



Fabrication des soi par l'invention de pratiques culinaires mondialisées et individualisées : les étudiants malgaches de Bordeaux

Chantal Crenn

MCF en anthropologie sociale IUT CS Universités de Bordeaux
Unité mixte internationale 3189 « Environnement, Santé, Sociétés » (CNRS, CNRST -Burkina Faso-, Université de Bamako –Mali- et Université Cheikh Anta Diop – Sénégal)
Chantal.crenn@iut.u-bordeaux3.fr

Etudiants en licence, master ou en thèse, les jeunes malgaches rencontrés se caractérisent tous par une carrière scolaire d'un très bon niveau à Madagascar. Leurs études en France sont motivées et marquées par la volonté de s'inscrire dans une carrière estudiantine, puis professionnelle d'élite (Crenn, 1997). Le séjour (voire l'installation) à l'étranger est hautement valorisé comme capital symbolique²¹ dans ces familles de la bourgeoisie intellectuelle ou financière tananarivienne, et il est également considéré comme une sorte de passage obligé pour devenir adulte.

L'alimentation est alors envisagée dans ces familles comme un moyen de s'ouvrir sur le pays d'arrivée. Nous verrons donc, dans cette communication, comment la préparation à l'émancipation va passer par l'apprentissage des rudiments culinaires « français », perçus comme constitutifs des savoir-faire « malgaches » avant le départ pour pouvoir se « débrouiller » en solitaire, mais surtout pour pouvoir s'ouvrir aux manières de faire « françaises » inconnues. Malgré cet héritage culinaire « français » revendiqué, ces « jeunes adultes » étudiants, appartenant aux classes les plus aisées de la capitale malgache, se retrouvent en position de minorités²² ethniques en France.

Nous verrons alors comment ils agissent pour résister à ce processus de hiérarchisation sociale, et construire leur devenir d'adulte de manière positive en s'affiliant à certains moments de leur existence à une sorte de « cuisine mondiale », tout en adoptant les manières de s'approvisionner et de manger des étudiants « français ». Si manger et boire sont des actes quotidiens fondamentaux pour tout un chacun, ils revêtent, pour ceux qui ont migré au moment de la fin de leur adolescence et au début de leur vie d'adulte, une fonction supplémentaire : outre le fait d'être un trait d'union entre leur pays d'origine et celui où ils vivent désormais, l'alimentation constitue également un lieu de construction de « soi ».

²¹WAGNER A.-C., 2007, Les classes sociales dans la mondialisation, Paris, La Découverte

²² Le concept de minorité est utilisé dans le sens que lui confère SIMON, P.-J. "L'étude des problèmes de minorités et des relations inter-ethniques dans l'anthropologie et la société française", Pluriel débat, no. 32-33 (1982-83), p.14. Nous désignons ainsi par minorité des groupes classés, différenciés et hiérarchisés selon l'origine et la culture. Ce terme doit être différencié de tout contenu quantitatif. Il ne se réfère pas à un groupe moins nombreux, mais à un groupe dominé socialement, politiquement, économiquement.

